CHRISTOPHE HONORÉ

Le Ciel de Nantes

VIDY THÉÂTRE LAUSANNE

LAUSANNE
Automne 2021

ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE
direction Stéphane Braunschweig

PARIS
Du 19 mars au 18 avril 2021

SOMMAIRE

INFORMATIONS 3

GÉNÉRIQUE 4

QUE DEVIENT-ON APRÈS ? 5

DES IDOLES À LA FAMILLE 6

UN AUTRE HÉRITAGE 7

LE THÉÂTRE COMME CINÉMA IMPOSSIBLE 9

UNE FAMILLE, DES ACTEURS, UN FILM PARLÉ 10

LA FAMILLE 11

LES SIX CHAPITRES DU FILM 12

REVUE DE PRESSE – *LES IDOLES* 14

- CHRISTOPHE HONORÉ 16
- HARRISON ARÉVALO 17
- YOUSSOUF ABI-AYAD 18
- JEAN-CHARLES CLICHET 19
- JULIEN HONORÉ 20
- CHIARA MASTROIANNI 21
- MARLÈNE SALDANA 22
- STEPHANE ROGER 23

CONTACTS 24

Le Ciel de Nantes

Durée estimée : 2h45

VISITEZ LA PAGE SPECTACLE SUR LE SITE DU THÉÂTRE

LE CIEL DE NANTES, PRÉSENTATION VIDÉO DU PROJET

GÉNÉRIQUE

Livret et mise en scène
Christophe Honoré

Scénographie
Mathieu Lorry-Dupuy

Lumière
Dominique Bruguière

Assistant création lumière
Pierre Gaillardot

Vidéo
Baptiste Klein

Son
Janyves Coïc

Assistante mise en scène
Christèle Ortu

Costumes
Pascaline Chavanne

Stagiaire assistant à la mise en scène
Victor Lalmanach

Construction du décor
Théâtre Vidy-Lausanne

Avec
Youssouf Abi Ayad
Harrisson Arevalo
Jean-Charles Clichet
Julien Honoré
Chiara Mastroianni
Stéphane Roger
Marlène Saldana

Production
Théâtre Vidy-Lausanne
Comité dans Paris

Coproduction
Odéon, Théâtre de l'Europe - Célestins, Théâtre de Lyon - Comédie, Centre dramatique national de Reims - TANDEM, Scène nationale - Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique - La Filature, Scène Nationale, Mulhouse - Bonlieu, Scène Nationale Annecy - TAP, Théâtre et Auditorium de Poitiers - La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle - Scène nationale d'Albi - Théâtre National de Bretagne – Rennes

Ce spectacle est soutenu par le projet PEPS dans le cadre du programme Européen de coopération territoriale Interreg V France-Suisse.

La compagnie Comité dans Paris est conventionnée DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture (2020-2022).

Création du Théâtre Vidy-Lausanne à l'Odéon Paris, mars 2021

Un cinéma abandonné. Les fauteuils ont disparu, la moquette a été arrachée. Reste l'écran, protégé par son rideau d'annonces publicitaires.

Un groupe de personnes s'est installé là. Elles semblent vivre dans ce lieu comme dans un abri.

Elles s'adressent directement à nous, elles ont décidé de nous raconter un film.

Elles le racontent dans le détail, elles s'efforcent d'être le plus exact possible, le plus proche du montage, des choix de mise en scène. Elles rejouent certaines scènes, certaines musiques.

Le film en question s'intitule Le Ciel de Nantes. C'est un film imaginaire, un film sur ma famille que je ne me suis jamais décidé à tourner. Les personnages présents sur le plateau sont ma grand-mère, mes tantes, mes oncles, ma mère et moi. Ils ont un avis sur le film dont ils nous parlent. Il semble que leur vérité ne soit pas la mienne.

CHRISTOPHE HONORÉ
NOVEMBRE 2019

© Jean-Louis Fernandez

Trois ans après la création des *Idoles*, qui reçut un accueil critique et public remarquable, Christophe Honoré retrouve quasiment la même équipe artistique et poursuit le dialogue avec son passé. Des figures tutélaires de l'art au passé familial, que devient-on après ?

Dans un cinéma abandonné, sept acteurs·rices cherchent avec attention à raconter **un film composé de six chapitres**, six histoires successives de membres de cette famille, et qui s'intitule *Le Ciel de Nantes*.

Christophe Honoré revient à Vidy et prolonge le **dialogue entre théâtre, cinéma** et biographies. Cette fois, il retrace les histoires de sa famille se reflétant dans le ciel de Nantes, des bombardements alliés sur la ville en 1943 à sa propre adolescence. Une famille comme toutes les autres, avec ses amours et ses drames et dont l'itinéraire croise l'histoire récente, la guerre, l'Algérie, les luttes ouvrières, les immigrations, la montée de l'extrême-droite. Une famille singulière aux **destins tragiques et entremêlés**, faits d'amours, d'incompréhensions et de vies brisées.

AUTOUR DE SIX PERSONNAGES ET TROIS GÉNÉRATIONS

Cette saga familiale racontée en feuilleton passe de l'histoire d'Odette, la grand-mère, à celles de quatre de ses enfants et de Christophe, l'un de ses petits-fils.

L'histoire d'Odette commence sous les bombardements, à Nantes, à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Une femme d'origine modeste, malmenée par un mari colérique et violent. Médée souveraine piégée par l'histoire, elle reste pourtant au centre de la constellation familiale.

À son histoire font écho celles de quatre de ses huit enfants, entre tentatives d'échappatoire et solitude : Annie suit un mari maçon italien rentrant au pays, puis ayant perdu ses illusions rentre en France où il n'y a plus de place pour elle. Marie-Dominique se retrouve veuve à 40 ans avec trois enfants à charge. Claudie s'entiche d'un footballeur à la carrière incertaine et fera plusieurs tentatives de suicide. Jacques tente de faire face aux difficultés puis aux morts autour de lui et s'isole progressivement.

Christophe, l'un des petits-fils, apprend la mort accidentelle de son père alors qu'il est adolescent. Il découvre le cinéma et l'écriture en même temps qu'il est témoin des tragédies individuelles et des dérives de sa famille.

ERIC VAUTRIN
DRAMATURGE DU THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE

← REVENIR AU SOMMAIRE

Le dispositif dramaturgique permet de témoigner de la bascule d'une époque en grande partie révolue – la société prénumérique des années 50 à 80 semble déjà lointaine. L'imaginaire, à travers ce film raconté, fait revivre un temps perdu.

DESTINS FAMILIAUX SUR FOND D'HISTOIRE SOCIALE

La famille de Christophe Honoré est marquée par des tragédies récurrentes : morts, suicides, isolement ou dépression, avec en arrière-plan la précarité sociale. Une famille qui se délite peu à peu, où les liens ne s'accordent plus avec les destinées de chacun·e.

Certes ces récits témoignent de vies qui, comme toutes les vies, traversent et font résonner l'histoire sociale et politique – dans ce cas, de la France et de l'Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. Elles reflètent l'évolution des mœurs ou de la place des femmes au sein des familles et dans la société, la bascule de la classe ouvrière d'un extrême à l'autre de l'échiquier politique en moins de trente ans ou le passage de l'immigration ouvrière des années 50 à la banalisation du racisme des années 80.

S'ATTACHER À LA DIMENSION ROMANESQUE OU LE PRÉSENT COMPOSÉ

Mais Christophe Honoré en retient davantage la dimension romanesque, qui porte au-delà de chacun·e des protagonistes, de sa condition et de son contexte historique. Il ne s'agit pas de se faire le héraut d'une classe ouvrière à laquelle il n'appartient plus, mais davantage de sonder les liens, complexes et multiples, qui subsistent entre ces histoires, cette époque et notre présent. Distancier toute critique sociale fait ressortir la question de l'héritage, de la transmission, de la manière dont chaque génération prend en charge – comme responsabilité, comme poids, parfois comme absence – la génération d'avant elle. Ce qui hante le présent et ce sur quoi il se fabrique, ce qui nous lie à nos parents, à notre famille et à l'histoire sociale récente vue du point de vue des personnes, des corps et des récits transmis.

De ce point de vue, les récits de cette famille sont remarquables par la dissolution apparente d'héritage au sens courant de capital (financier, culturel) et les liens malmenés entre parents et enfants et entre frères et sœurs, par la fuite, l'incapacité ou la mort précoce : peu d'aide, peu de modèles, peu de valeurs sont transmis. La société change et le contexte social comme les tragédies familiales défont l'entraide intergénérationnelle.

Le Ciel de Nantes ne raconte pas l'histoire récente de la France ou de la classe ouvrière, qui résonne comme en arrière-fond (à l'instar du sida et de la France des années 80 dans *Les Idoles* – le sujet est ailleurs). Le spectacle s'attache davantage à décrire l'intrication des liens – familiaux, affectifs, sociaux, politiques – entre un groupe de femmes et d'hommes pour réfléchir à ce qui reste aujourd'hui de ce passé récent et composite ou composé dans lequel se tressent ensemble le personnel et le collectif, l'affectif et le socio-historique. Il ouvre grand la question : **que veut dire hériter** quand il n'y a ni argent, ni patrimoine, ni belles histoires mais que la défaite d'une famille empoisonnée par la détresse ?

ERIC VAUTRIN
DRAMATURGE DU THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE

← REVENIR AU SOMMAIRE

Dans un cinéma abandonné se rejoue l'histoire de la famille d'un cinéaste.

Prenant en charge leur personnage, les actrices et acteurs en sont la voix, le porte-parole : à travers eux les membres de la famille peuvent commenter ou contester la façon dont le scénario les présente, de la même façon qu'ils discutent les demandes d'un metteur en scène. Comme tout récit, ce scénario n'est jamais qu'un point de vue, qu'une version de l'histoire.

Dans ses spectacles, Christophe Honoré a utilisé l'image cinématographique, tournée en direct ou préparée, comme un double de la scène du théâtre, dans lequel elle se réalise (*Tosca*) ou se fantasme (*Les Idoles*). Avec *Le Ciel de Nantes*, il va plus loin dans la relation entre théâtre et cinéma : le théâtre est le lieu du cinéma impossible ou rêvé, l'espace d'un cinéma mental ou imaginaire, d'un film qui n'existera que dans l'esprit des spectateurs et des spectatrices. **Qu'est-ce qui fait cinéma, au-delà de l'image animée ?**

Le théâtre devient le lieu où les histoires reprennent vie, celle de la famille et celle d'un film impossible, et où se répare le double éloignement de la mémoire et de l'attachement.

ERIC VAUTRIN
DRAMATURGE DU THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE

← REVENIR AU SOMMAIRE

Les sept comédien·ne·s incarnent un ensemble de personnages qui se retrouvent dans les six histoires qui composent le film, racontées successivement. Comme dans les spectacles précédents, les acteurs·rices n'ont pas nécessairement l'âge ou le genre des rôles qu'ils incarnent.

LES PERSONNAGES

Odette : veuve de Maurice Thimaux, avec qui elle a eu deux enfants. Elle se remarie avec Domenico Puig, ils auront huit enfants.

Domenico Puig : second mari d'Odette.

Les Thimaux : beaux-parents d'Odette.

Les enfants d'Odette et du fils Thimaux

Alain : il épouse Danielle, ils ont deux enfants.

Roger : après un premier mariage, il s'installe avec Liliane, ils ont une fille.

Les enfants d'Odette et de Domenico Puig

Annie : elle épouse Maggio, avec qui elle a quatre enfants.

Odette : elle épouse Gérard, avec qui elle a deux enfants.

Marie-Dominique (Marie-Do) : elle épouse Claude avec qui elle a trois enfants : Laurent, Christophe et Julien.

Dominique : il épouse Marie-Paule, avec qui il a deux enfants. Divorcé, il refait sa vie avec Brigitte, ils ont un enfant.

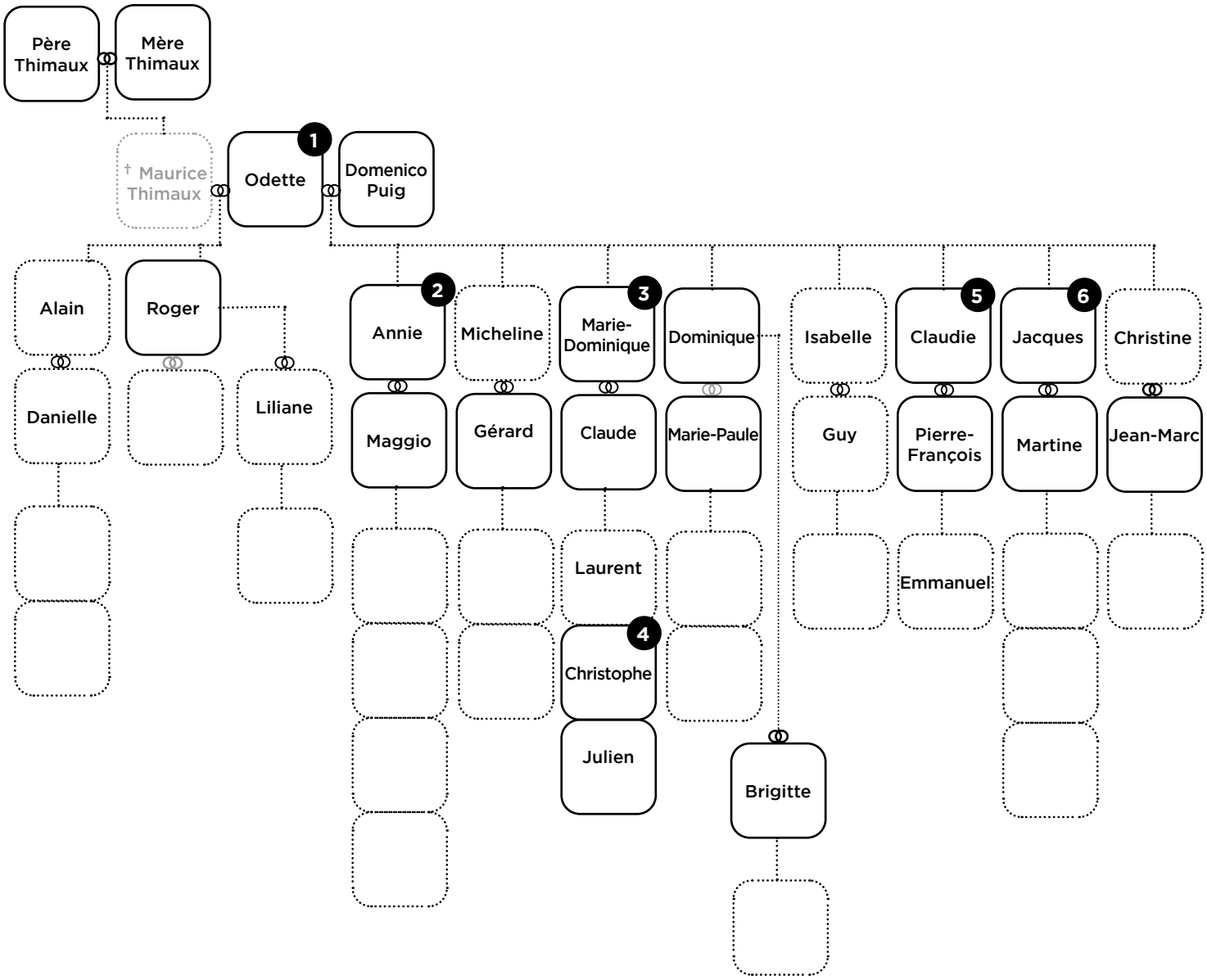
Isabelle : elle épouse Guy. Ils ont un enfant.

Claudie : elle épouse Pierre-François, ils ont un enfant : Emmanuel.

Jacques : il épouse Martine, ils ont trois enfants.

Christine : elle épouse Jean-Marc, ils ont un enfant.

← REVENIR AU SOMMAIRE



Membres de la famille

Personnages principaux du film

1 Chapitres du film

← REVENIR AU SOMMAIRE

L'histoire d'Odette, la grand-mère : En 1943, elle rencontre Domenico Puig, deuxième génération d'émigrés espagnols. Elle tombe enceinte, se marie. Ses deux premiers enfants d'un premier mariage partent avec ses beaux-parents, les Thimaux. Puig est infidèle et colérique. Il aurait fréquenté une Allemande, il se cache à la Libération. Odette aura huit enfants avec Puig.

L'histoire d'Annie, fille aînée d'Odette : 1960. Annie a 16 ans, elle doit s'occuper tant bien que mal de ses sept frères et sœurs. Elle rencontre Claude, mais il part pour l'Algérie. Elle finit par quitter Nantes pour Paris. Elle rencontre Maggio, elle se marie et aura deux enfants. Le père Puig la rejette pour s'être mise en ménage avec un Rital. En 1975, Maggio veut retourner en Italie. Annie supporte mal la vie dans un petit village du Piémont. De retour à Nantes pour une réunion de famille improvisée, elle ne veut pas rentrer en Italie et tente de se suicider. Sa sœur Marie-Dominique a épousé Claude.

L'histoire de Marie-Dominique, 3e fille d'Odette : 1965. Claude rentre d'Algérie. Il passe voir la famille Puig et apprend le départ d'Annie. Marie-Do l'attend dans sa voiture. Malgré le bannissement par Puig, ils se marient. Ils auront trois enfants, Laurent et Christophe, et plus de 10 ans après Julien. Marie-Do tente d'aider sa mère Odette face à Puig, en vain, comme ses sœurs Claudie en dépression ou Annie isolée en Italie. Elle ne dira pas que son propre couple bat de l'aile. Un soir, Laurent à 18 ans et Julien 2 ans, les gendarmes frappent à la porte : Claude s'est tué dans un accident de voiture. Marie-Do n'a pas 40 ans.

L'histoire de Christophe, fils de Marie-Do : 1985 : après la mort de son père, Christophe doit quitter l'internat de Saint-Brieuc pour le lycée proche de la maison de Marie-Do. Il profite de l'aura troublante de son statut d'orphelin. La rupture est proche avec sa mère, mais il est complice de mémé Odette. Il découvre le cinéma, l'écriture, et constate la montée du vote FN chez les siens. En 1990, sa tante Claudie réussit son suicide, mémé Odette le réclame. Ils parlent toute une nuit du destin tragique de cette famille.

L'histoire de Claudie, 6e fille d'Odette : 1973. Le FC Nantes est sacré champion de France. Claudie a 17 ans. Elle a suivi ses frères dans les vestiaires et y rencontre Pierre-François, un remplaçant. Bientôt elle l'accompagne pour les matchs à l'étranger. Elle accouche d'un enfant mort-né. Pierre-François ne joue plus au FC Nantes. Claudie sombre dans la dépression. Elle donne naissance à Emmanuel mais entre à l'hôpital psychiatrique. À sa sortie, sa mère Odette l'aide à divorcer. Bientôt elle se réconcilie avec le père Puig, ils sont les « bannis » de la famille. Quand son fils sera adolescent, elle tentera de se suicider et restera invalide. À l'anniversaire des 60 ans de mémé Odette, Claudie, comme neutralisée dans une chaise roulante, semble étrangement apaisée. Un mois après, elle se défenestre avec son fauteuil roulant.

L'histoire de Jacques, 7e fils d'Odette : Jacques fréquente le stade de La Beaujoire avec son frère Dominique et son demi-frère Roger Thimaux. Roger a besoin d'argent qu'il emprunte à Jacques. Des années plus tard, Roger confiera qu'il est dans une mauvaise passe, et Jacques refusera de l'aider. Roger se suicidera. Un jour de match, visitant mémé Odette, elle lui apprend la mort de Puig. Jacques se rend à Clermont-Ferrand, où Puig s'était installé. Il interdit à ses frères et sœurs de le rejoindre. Ses relations avec sa famille s'enveniment à chaque occasion. Il meurt d'un cancer. Odette continuera de lui parler comme s'il était installé face à elle.

← REVENIR AU SOMMAIRE

« Ce spectacle à la fois crépusculaire et drôle : un tombeau sans lourdeur pour une génération défunte. Un hymne à l'art qui transcende tout, y compris la mort [...] Voilà ce que nous disent Guibert, Demy, Koltès et les autres, tels qu'ils sont ici superbement interprétés, au sens le plus fort du terme. Marina Foïs, Marlène Saldana et Jean-Charles Clichet sont brillants, comme toujours. Harrison Arévalo et, surtout, Youssouf Abi-Ayad, dans la peau de Koltès, font figure de révélations. »

***LE MONDE*, FABIENNE DARGE, 8 NOVEMBRE 2018**

« Au Théâtre de Vidy, Christophe Honoré, le cinéaste de « Chansons d'amour » touche au cœur avec « Les Idoles », épître drôle et tendre à Jacques Demy, Hervé Guibert & Cie, tous emportés par le sida. [...] Christophe Honoré se mesure à cela justement, à l'onde durable de l'amour, à ses figures hors cadre, dans *Les Idoles*, fresque toquée, émouvante et allègre sur le fil de la mélancolie, servie au Théâtre de Vidy par six acteurs souples, dans la farce comme dans l'oraison. [...] Ce qui bouleverse dans *Les Idoles*, c'est ce côté valse avec les ombres. Une tendresse intransigeante aussi dans ce salut à ceux qui étaient les grands frères. »

***LE TEMPS*, ALEXANDRE DEMIDOFF, 14 SEPTEMBRE 2018**

« C'est dans cette bouche urbaine aux allures de purgatoire que Christophe Honoré invente le confessionnal d'un tendre gueuloir pour réunir des figures qui furent déterminantes pour lui dans sa jeunesse. Ils se nomment : Cyril Collard (Harrison Arevalo), Bernard-Marie Koltès (Youssouf Abi-Ayad), Jacques Demy (Marlène Saldana), Hervé Guibert (Marina Foïs), Jean-Luc Lagarce et Serge Daney (Jean-Charles Clichet). Leur disparition a fait de nous des orphelins. Ils ont en commun de tous compter parmi les premières victimes de l'épidémie de sida, qui s'est déclarée dans le monde au début des années 1980. [...] Christophe Honoré transforme le cérémonial de ces impossibles retrouvailles en un cabaret prétexte à pousser ses invités dans leurs derniers retranchements. Avec pudeur, il orchestre son hommage comme une ode à la vie et, ce faisant, il touche au bouleversant. »

***LES INROCKS*, PATRICK SOURD, 16 NOVEMBRE 2018**

« [...] Une indéniable magie opère — en temps et chair réels— dans cet hommage posthume, ce cri d'admiration et de gratitude à ceux qui ont permis peu à peu au metteur en scène cinéaste de devenir sans honte ni reproche le brillant et romantique artiste homosexuel qu'il est. C'est qu'il y raconte, avec émotion, tendresse et troublante sincérité, la France de sa jeunesse. Celle des années 1980 avec ses illusions de liberté, d'imagination et de pouvoir sur les institutions politiques, les êtres, les choses et le monde. À travers de violentes séquences de sexe ou de maladie, Christophe Honoré dresse alors, paradoxalement, le portrait d'une époque insouciante, délirante et inventive dont on a depuis longtemps perdu le secret... Et son geste, son intention se font magnifiques. Ils sont revenus, les divins morts. »

***TÉLÉRAMA*, FABIENNE PASCAUD, 12 JANVIER 2019**

TEASER *LES IDOLES*

← REVENIR AU SOMMAIRE

Conception et mise en scène

Christophe Honoré est un cinéaste français né en 1970 à Carhaix. Après avoir été tour à tour critique, scénariste et écrivain, il se fait remarquer en 2002 avec la sortie de son premier film, *17 Fois Cécile Cassard*. Il affirme ensuite son écriture romanesque avec *Ma mère* (2004) et *Dans Paris* (2006). À travers *Les Chansons d'amour* (2007), il revendique l'héritage de Jacques Demy. Suivront *La Belle Personne* (2008), *Non ma fille tu n'iras pas danser* (2009), *L'Homme au bain* (2010) et *Les Bien-Aimés* (2011), *Métamorphoses* (2014) et *Plaire, aimer et courir vite* (2018) qui forme un triptyque avec son roman *Ton père* et la création théâtrale *Les Idoles* la même années. En 2019 son film : *Chambre 212*, sort dans les salles

© Raphaël Neal

Au théâtre, il fut d'abord auteur avec *Les Débutantes* (1998), *Le Pire du troupeau* (2001), *Beautiful Guys* (2004) et *Dionysos impuissant*, présenté en 2005 dans le cadre de la Vingt-cinquième heure au Festival d'Avignon. Il y revient en 2009 pour mettre en scène le drame romantique de Victor Hugo : *Angelo, tyran de Padoue*, puis en 2012 pour y créer *Nouveau Roman*. En 2015, il écrit et met en scène *Fin de l'Histoire* d'après Witold Gombrowicz. À partir de 2013, il se tourne également vers la mise en scène lyrique avec les *Dialogues des Carmélites, Pelléas et Mélisande* et *Don Carlo* à l'Opéra de Lyon, et *Cosi fan tutte* et *Tosca* au Festival d'Aix-en-Provence. Au Prix de la critique 2019, en France, Christophe Honoré reçoit le Grand Prix de la meilleure pièce avec *Les Idoles*. En 2020, il prépare *Le Côté de Guermantes* d'après Proust pour la Comédie.

En septembre 2016, il fonde sa compagnie, Comité dans Paris.

← REVENIR AU SOMMAIRE

Interprétation

© Arthur Choisnet

Harrison Arévalo débute sa formation en 2006 à l'Académie Supérieure d'Art Dramatique de Bogota et travaille parallèlement au sein de la Cie Ensamblaje Teatro, avec laquelle il joue *La Tempête* de Shakespeare. Durant sa formation, il suit plusieurs stages à la Maison du Théâtre National en Colombie. Après une expérience professionnelle avec le spectacle *Salle de bains* de la Cie Spoutnik Théâtre Physique, Harrison rejoint Paris, où il est admis au Cours Florent. Au terme de sa deuxième année, il intègre la Classe Libre promotion XXXI. Il joue dans *Stilla Vatten* de Lars Norén mis en scène par Julien Chavrial et Laurent Bellambe, puis dans *Tartuffe* mis en scène par Philippe Duclos. En 2012, il joue dans *Le Médecin Malgré* lui mis en scène par Brice Borg et dans *Fragments d'un pays lointain* mis en scène par Jean-Pierre Garnier. La même année, il réussit le concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où il a l'occasion de travailler sous la direction de Gérard Desarthe, Laurent Natrella, Patrick Pineau, David Lescot, Fausto Paravidino, Yvo Mentens et Gilles David. Par la suite, Harrison entreprend un Master en recherche théâtrale à l'Université de Nanterre-Paris X. Pendant ces années d'étude, il tourne avec Marc Angelo, Éric Vallete, Nicolas Benhamou, Les Airnadette et Mauriel Aubin et joue au théâtre dans *Annabbella, dommage qu'elle soit une putain* mis en scène par Frédéric Jessua, et *Une vitalité désespérée*, mis en scène par Christophe Perton à Avignon. En 2018 il joue dans *Chambre 212*, réalisé par Christophe Honoré, et *Les Idoles*.

← REVENIR AU SOMMAIRE

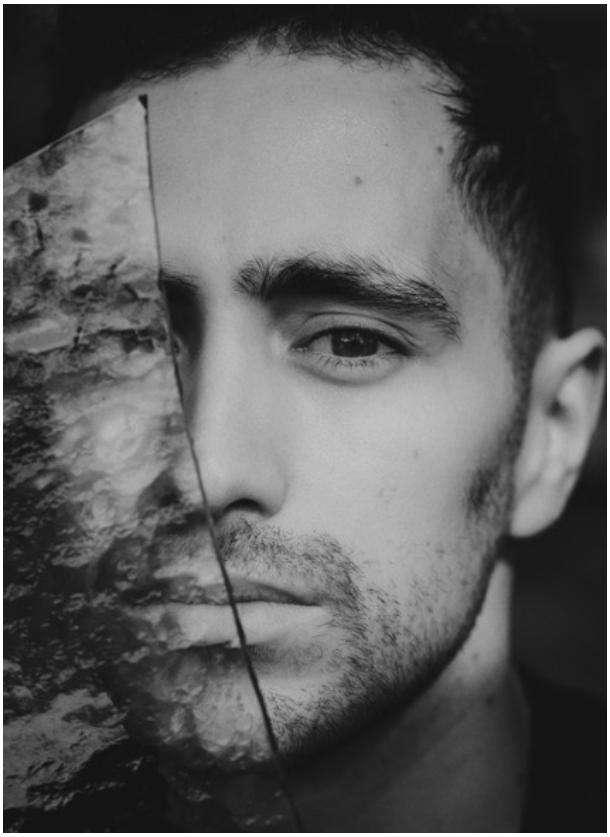
Interprétation

Youssouf finit sa formation à l'école du Théâtre National de Strasbourg en 2016 au sein de la promotion 42. Il se forme auprès de Thomas Jolly, Christine Letailleur, Mathieu Bauer, Julie Brochen, Stanislas Nordey, Stuart Seide, Françoise Rondeleux, Marc Proulx, Chrisophe Imbs, Martine Schambacher, Arpad Shilling, Jean Louis Hourdin.

Il a travaillé depuis avec Mathieu Bauer sur *Shock Corridor* de Samuel Fuller (CDN de Montreuil), Christine Letailleur sur *Baal* de Brecht (TNS, TNB, La Colline), Thomas Jolly sur *Le radeau de la méduse* de Georg Kaiser (Odéon, TNS, tournée en Chine, Monaco), Maëlle Dequiedt sur *Trust-karaoké panoramique* d'après Falk Richter et *I Wish I Was* (TCI Paris, Le Phoenix Valenciennes, CDN de Colmar) ainsi que Christophe Honoré sur *Les Idoles*.

On peut le voir dans les réalisations (courts et moyens métrages) de Caroline Guiela Nguyen, Loïc Hobi, Hakim Mao, Coline Vernon, Clément Guinamard et Nicolas Mongin.

Il dirige par ailleurs depuis 2016 la compagnie Les Ombres Des Soirs en tant que metteur en scène.



© DR

← REVENIR AU SOMMAIRE

Interprétation

Jean-Charles Clichet se forme au Cours Florent puis intègre le Théâtre National de Strasbourg en 2005 sous la direction de Stéphane Braunschweig. À sa sortie, il travaille avec de nombreux metteurs en scène dont Giorgio Barberio Corsetti, Jean-Baptiste Sastre, Daniel Jeanneteau, Arnaud Meunier et Vincent Macaigne. Il rencontre Christophe Honoré dans *Angelo tyran de Padoue* à Avignon en 2008. Il participera à deux autres de ses spectacles, *Nouveau Roman* et *Fin de l'Histoire*. Il jouera aussi dans ses films, *Les Bien-aimés* et récemment *Les malheurs de Sophie*. Il travaille aujourd'hui avec Fréderic Bélier-Garcia pour qui il a déjà joué deux spectacles, dont dernièrement *Retour(s) et Les guêpes*. En 2018 il joue dans *Les Idoles* mis en scène par Christophe Honoré.

Au cinéma, on peut le voir dans les films de Manu Payet, Mia Hansen-Love, Marc Fitoussi, Michael Buch, Pierre Schoeller, Axelle Ropert, Fabrice Gobert. À la télévision, il tourne dans des séries comme, *Une belle histoire* pour F2 et *Mytho* pour Arte/Netflix. Il vient de finir la série *O.V.N.I.S* pour C+. Il sera à l'affiche du dernier film d'Alain Guiraudie, *Viens je t'emmène*.

© DR

← REVENIR AU SOMMAIRE

Interprétation

Julien Honoré débute sa formation d'acteur au Conservatoire de Nantes puis intègre l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes) où il poursuit ses études jusqu'en 2006. Au théâtre, il joue sous la direction de Christophe Honoré dans *Dionysos impuissant* (Festival d'Avignon 2005), Alain Neddam dans *Transit* d'Anna Seghers (2005), Nadia Vonderhyden dans *Nuage en pantalon* de Maïakovski (2006), Régis Braun dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred De Musset (2007), Christophe Honoré dans *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo (Festival d'Avignon 2009) et *Nouveau roman* (mise en scène de l'auteur, Festival d'Avignon 2012), Juliette De Charnacé dans *Hymne à l'amour* 2 (2010). Plus récemment, il joue sous la direction de Diastème dans *Une scène* (2012), Juliette De Charnacé dans *Un barrage contre le pacifique* de Marguerite Duras (2014) et Chloé Dabert dans *Orphelins* de Dennis Kelly (lauréat du Festival Impatience 2014). Au cinéma, il joue sous la direction d'Anne-Sophie Birot dans *Les filles ne savent pas nager* (2000), Raoul Ruiz dans *Le Domaine perdu* (2005), Gaël Morel dans *Après lui* (2007), Christophe Honoré dans *La Belle Personne* (2008) et *Non ma fille tu n'iras pas danser* (2009) et Diastème dans *Un Français* (2015). Il joue Monsieur Aubert dans *Les Malheurs de Sophie* de Christophe Honoré (2016), Virgile dans le film *Bonhomme* de Marion Vernoux en 2018. En 2017, il joue sur scène *L'Abattage rituel* de Gorge Mastomas mis en scène par Dennis Kelly. En 2018 il fait partie de la pièce *Les Idoles* de Christophe Honoré.

© DR

← REVENIR AU SOMMAIRE

Interprétation

Chiara Mastroianni débute au cinéma sous la direction d'André Téchiné, dans *Ma Saison Préférée* en 1993.

Au fil des ans, elle travaille avec des réalisateurs·rices français·e·s tel·le·s que Xavier Beauvois, Arnaud Desplechin, Valeria Bruni-Tedeschi, Marjane Satrapi, Claire Denis, Fabrice Gobert, Benoît Jacquot, Julie Bertucelli mais également étrangers·ères (Robert Altman, Manoel de Oliveira, Raoul Ruiz, Gregg Araki, Mike Figgis, Francesca Comencini, etc.).

C'est en 2007 que Chiara Mastroianni tourne pour la première fois pour Christophe Honoré, dans *Les Chansons d'amour*. Entre 2008 et 2019, elle tourne cinq nouvelles fois sous sa direction. Leur dernière collaboration en date, à l'occasion du film *Chambre 212*, vaut à Chiara Mastroianni le prix d'interprétation Un Certain Regard, au festival de Cannes 2019.

Sa présence dans *Le Ciel de Nantes* s'inscrit donc dans la suite d'une longue collaboration.

© Jean-Louis Fernandez

← REVENIR AU SOMMAIRE

Interprétation

Marlène Saldana travaille avec Sophie Perez et Xavier Boussiron, Boris Charmatz, Théo Mercier, Jérôme Bel, Christophe Honoré, Yves-Noël Genod… À l'instar de Friedrich Nietzsche, elle sait que l'art nous est donné pour nous empêcher de mourir de la vérité, mais elle se demande parfois, comme Rodrigo Fresán, pourquoi être artiste quand on peut parler d'art et appeler son chat angora Orson et son caniche Muddy Waters ? Pour répondre à cette question, elle fonde avec Jonathan Drillet The UPSBD (United Patriotic Squadrons of Blessed Diana), dont on a pu suivre les créations *Le Prix Kadhafi*, *Un alligator Deux alligators Ohé Ohé*, *DORMIR SOMMEIL PROFOND l'Aube d'une odyssée*, *Fuyons sous la spirale de l'escalier profond*, ou encore *Le Sacre du Printemps Arabe*, notamment au Centre National de la Danse, à la Ménagerie de Verre, au Théâtre de Genevilliers ou encore au festival Actoral. En 2018, elle joue dans *Purge, Baby, Purge* par Sophie Perez et Xavier Bouissron au Théâtre Nanterre-Amandiers, *Les Chauves-Souris du volcan* de Sophie Perez au Centre George Pompidou et *Les Idoles* de Christophe Honoré. Au Prix de la critique 2019, elle reçoit le Prix de la meilleure comédienne pour ce spectacle. En 2021, elle présentera son spectacle *Showgirl*, solo qu'elle créera au Théâtre Nanterre-Amandiers avec Jonathan Drillet.

© DR

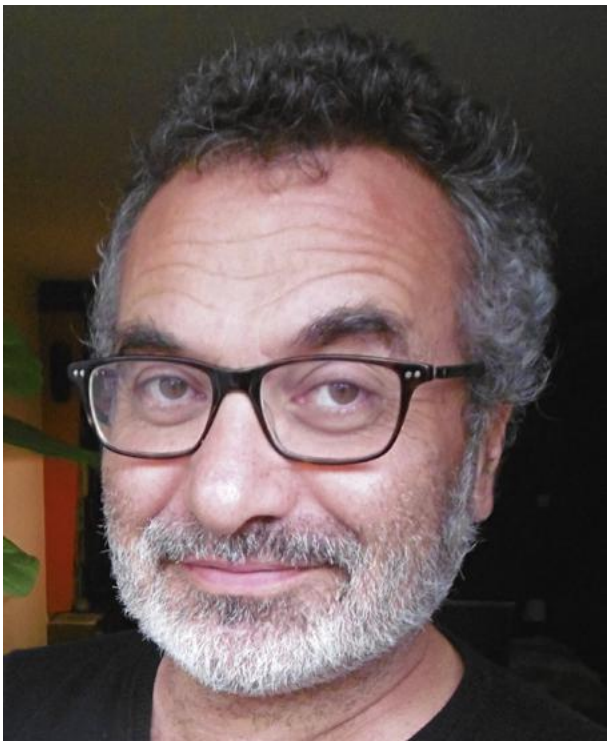
← REVENIR AU SOMMAIRE

Interprétation

Formé à l'École du Passage de Niels Arestrup, Stéphane Roger travaille au théâtre pour Pierre Guillois (*Les caissières sont moches* est créé en 2003 au Théâtre du Rond-Point) ; Frédéric Bélier-Garcia (dans *La Princesse transformée en steak frites* et plus récemment dans *L'affaire de la rue Lourcine* et *Les guêpes piquent encore en novembre*) ; Jean-Michel Ribes (*Par-delà les marronniers*).

Pilier de la compagnie du Zerep, Stéphane Roger fait la rencontre décisive de Sophie Perez en 2000, et collabore depuis aux créations *Détail sur la marche arrière* ; *Leutti* ; *Le Coup du cric Andalou* ; *Laisse les gondoles à Venise* ; *Gombrowiczshow* ; *Deux Masques et la Plume* ; *Bartabas tabasse* ; *Oncle Gourdin*, créé au Festival d'Avignon et présenté au Théâtre du Rond-Point où on le retrouve aussi dans *Enjambe Charles* ; *Prélude à l'agonie* ; *Biopigs* et *La Baignoire de velours*. Leur dernière création s'intitule *Barbaman, mon cirque pour un royaume*.

Au cinéma, il a tourné avec Bernard Tanguy, Nicole Garcia, Mathieu Amalric, Mia Hansen-Love et Christophe Honoré.



© DR

← REVENIR AU SOMMAIRE

THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE

DIRECTION

Vincent Baudriller

PRODUCTION

Directrice des projets artistiques et internationaux
Caroline Barneaud
c.barneaud@vidy.ch
+41 (0)21 619 45 44

Chargée de production
Anne-Christine Liske
a-c.liske@vidy.ch
+41 (0)21 619 45 83

Diffusion
Elizabeth Gay
e.gay@vidy.ch
+41 (0)79 278 05 93

PRESSE

Directrice des publics et de la communication
Astrid Lavanderos
a.lavanderos@vidy.ch
+41 (0)79 949 46 93

Assistante à la communication
Pauline Amez-droz
p.amez-droz@vidy.ch
+41 (0)21 619 45 21

ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE

DIRECTION

Stephane Braunschweig

PRESSE/MÉDIAS

Responsable du pôle médias
Lydie Debièvre
lydie.debievre@theatre-odeon.fr

CIE COMITÉ DANS PARIS

Les Indépendances
Colin Pitrat et Clémence Huckel
production@lesindependances.com
+33 (0)1 43 38 28 29

PARTAGEZ VOS COUPS DE CŒUR

@theatredevidy

← REVENIR AU SOMMAIRE